

ZULU : engagement sur la durée

Autor(en): **Pellet, Yves**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2011)**

Heft 6

PDF erstellt am: **07.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-514581>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



La compagnie d'état-major, au complet, à l'issue de la prise de l'étendard, Bure, 15 août 2011.

Toutes les photos © Bat chars 17

Cp EM chars 17

ZULU : Engagement sur la durée

Lt Yves Pellet

Cdt e r cp EM chars 17

La compagnie d'état-major du bat chars 17 fut exercée lors de l'exercice ZULU, qui s'est déroulé du 23 au 26 août 2011.

Cet article, sous la forme d'une interview, esquisse la problématique de l'engagement de deux sections (sct) sur une durée de quatre jours :

- La première, dirigée par le lieutenant Nikzad, est la section « échelon de conduite » (éch cond).
- La seconde, sous la conduite du sergent Sormani, est celle du « poste de commandement mobile » (PC mob).

La mission de la sct éch cond était de reconnaître des emplacements pour exploiter et entretenir la citadelle. Chose faite à Courgenay, Fahy et Cornol. De plus, il devait établir un emplacement permettant au commandant de bataillon de réaliser ses données d'ordres et ses critiques d'exercices de compagnie.

Le sgt Sormani devait accomplir les différentes tâches d'un PC mob, à savoir la reconnaissance des emplacements dans les mêmes villages que pour la sct éch cond, l'intégration, l'exploitation et la désintégration.

Quels ont été vos propres préparatifs pour cet exercice ?

Lt Nikzad : J'ai dû tout d'abord relire divers règlements afin de maîtriser la matière. Puis, me préparer à la donnée d'ordres pour ma section en gardant à l'esprit l'importance de la « Phase 0, » soit les contrôles de liaison et la vérification du matériel des véhicules et soldats.

Sgt Sormani : J'ai également parcouru mes règlements, check-lists et schémas, tout en me concentrant sur l'importance de la conception du PC mob. La répartition des salles (salle de renseignements, tactical operation center (TOC) et salles de repos) et leurs emplacements est de première importance.

Quels ont été les préparatifs au niveau de la section ?

Lt Nikzad : J'ai souhaité mettre à niveau la section et ainsi exercer le fonctionnement d'une citadelle, puisque certains soldats avaient d'autres formations.

Je souhaitais que chaque soldat comprenne le concept dans son ensemble, afin qu'ils saisissent l'importance de leur tâche.

Sgt Sormani : Durant la première semaine du CR, la section a suivi un module de révision complet. Il m'a paru essentiel d'effectuer un contrôle du matériel des soldats et d'établir une répartition des véhicules, réseaux et hommes afin que ces derniers aient chacun une mission spécifique. Il était également important que les soldats se familiarisent avec le matériel utilisé, où il doit être installé et comment. En effet, le PC mob doit pouvoir être installé et exploité trois heures après l'arrivée des véhicules seulement.

Quels sont les préparatifs spécifiques à un engagement de 4 jours ?

Lt Nikzad : Il faut contrôler le paquetage des soldats et des sous-officiers, s'assurer de la bonne marche du service en indiquant par exemple notre emplacement sur le terrain



La compagnie EM collabore étroitement avec l'état-major de bataillon. Ici, le cap Penseyres (officier aide au commandement - S6) avec le commandant de compagnie, le Lt Pellet, et son remplaçant, le plt Soncini.



23.08.2011, l'exercice ZULU commence : inspection formelle de la compagnie d'état-major, qui a retrouvé pour l'occasion sa section de sûreté.

auprès du fourrier, pour qu'il puisse nous livrer les repas. Il fallait également coordonner nos motocyclistes (motocs) et ceux de l'échelon de conduite, afin qu'il n'y ait pas de perte de temps. Les motocs effectuaient les reconnaissances pendant que les autres préparaient la « Phase 0. » Le déplacement a alors pu être effectué avec toute la section. Enfin, nous prenions la citadelle pendant que les motocs réalisaient la prochaine reconnaissance.

Quels sont les éléments qui assurent la réussite d'un engagement comme l'exercice « Zulu » ?

Lt Nikzad : La communication est essentielle. Tous doivent avoir les mêmes informations. De plus et comme indiqué précédemment, la coordination entre les motocs et l'échelon de conduite est importante. Enfin, pour des raisons d'efficacité et de compréhension, il faut rendre les ordres simples et clairs afin que chaque soldat puisse accomplir rapidement et correctement les missions attribuées.

Sgt Sormani : Il faut motiver la troupe, en attribuant à chaque soldat une fonction bien définie. De plus, il faut entrainer et répéter le scénario afin de s'assurer du succès de l'exercice.

Quels ont été les imprévus auxquels vous avez dû faire face ?

Lt Nikzad : Je savais dès le départ que certains matériels, -comme des ordinateurs, photocopieuses et fax- n'étaient pas disponibles. Certains changements d'ordres nous ont demandé une certaine flexibilité. Cette dernière fut particulièrement mise à l'épreuve, lorsqu'on me demanda de faire un modèle de terrain de 100 m² en moins de dix



Introduction à l'exercice, par le commandant de bataillon.



La phase 0 est décisive dans la réussite d'un exercice de quatre jours. Devant la halle, les sections PC mob et échelon de conduite contrôlent leur matériel et les liaisons.

minutes... ou encore de mettre en place une salle AAR pour 100 personnes dans les emplacements choisis pour 30...

Sgt Sormani : Le premier jour de l'exercice, deux soldats ont dû partir. Le premier était un des quatre chauffeurs de la section, qui tomba malade ; le second, un soldat parti en congé pour des raisons urgentes et personnelles. Il a fallu répartir le travail et notamment revoir le plan de garde. J'ai réussi à trouver un soldat disponible auprès d'une autre section, qui toutefois connaissait peu la fonction et le travail de celui qu'il remplaçait.

Quelles ont été vos réactions face à cet exercice ?

Lt Nikzad : Je n'ai pas rencontré de problèmes particuliers. Ma formation d'officier m'a préparé à être confronté à des engagements sur la durée.

Quelles a été la réaction des soldats face à cet exercice ?

Sgt Sormani : Les réactions étaient très diverses en fonction de la personnalité et de la capacité de chaque soldat. Raison pour laquelle j'ai concentré mon effort sur les personnes qui avaient besoin d'être aidées.

Dans quelle mesure la motivation est-elle un facteur de réussite ?

Lt Nikzad : Certes la motivation est un facteur de réussite. Il faut en permanence l'entretenir. Ceci est parfois difficile lorsque l'on a des périodes d'attente de deux heures, qui sont trop courtes pour monter et démonter une citadelle et trop longues pour empêcher l'ennui de poindre. Ma solution a été de privilégier des périodes de travail intensif, en contrepartie de temps libre accordé aux soldats.

Sgt Sormani : La difficulté de cet exercice résidait dans le fait que le rythme n'était pas constant. Il faut montrer l'exemple en permanence, tout en faisant preuve de souplesse. J'ai également opté pour une répartition claire du travail et du temps libre, comme l'a indiqué le lieutenant Nikzad.

Quel est votre bilan de cet exercice ?

Lt Nikzad : Nous avons accompli notre mission. Je regrette cependant que nos installations n'aient pas été plus utilisées par les autres compagnies et l'état-major de bataillon. Ceci aurait, à mon avis, stimulé d'avantage les soldats.

Sgt Sormani : Dans l'ensemble, j'ai trouvé l'engagement de la troupe bon. Toutefois, les soldats devraient être plus curieux et ne pas hésiter à poser des questions, à s'informer auprès des sous-officiers. Dans tous les cas, je retiens également l'importance de la communication et son effet bénéfique pour tous.

Y. P.



Débriefing des cadres de la 17/1 après un exercice.



Coordination à Nalé entre le plt Soncini, le Lt Nikzad et le Lt Pellet.



Entraînement en formation de bataillon : l'EAVC se déplace. Les chars de grenadiers à roues de commandement 8x8 ont, dès cette année, été remplacés par des 6x6.

Une citadelle blindée est installée, afin de permettre les critiques intermédiaires des exercices de compagnie.

